

Dix façons de participer au perfectionnement professionnel des enfants

9 janvier 2014

Par Robert Shewchuk

Nous savons que les jeunes se tournent majoritairement vers leurs parents pour obtenir des conseils sur leur carrière. Alors, comment pouvez-vous aider les parents à aider leurs enfants?

Ce que nos enfants choisissent de faire comme emploi touchera tous les aspects de leur vie. Leur carrière influencera quand ils se réveilleront et quand ils iront dormir, avec qui ils passent du temps pendant huit heures par jour, et dans quels quartiers ils peuvent se permettre de vivre. Leur emploi futur aidera à façonner et à définir qui ils deviennent. La question est de savoir à qui les jeunes Canadiens se tournent pour obtenir des conseils sur leur carrière.

Des études montrent que les jeunes Canadiens se tournent essentiellement vers leurs parents pour obtenir une orientation professionnelle parce qu'ils font plus confiance à leurs parents qu'à des étrangers armés d'évaluations professionnelles et de bonnes intentions. Pourquoi ne le feraient-ils pas? Après tout, ce sont les parents qui ont passé la plus grande partie des 20 dernières années à s'assurer que leurs enfants étaient bien pris en charge et avaient une grande variété d'expériences de vie. Alors, juste quand les parents croient avoir fait tout ce qui était en leur pouvoir pour aider leurs enfants à se préparer au voyage de leur vie, leurs enfants se tournent vers eux et leur disent : « Que devrais-je faire quand je serai grand? »

Pour de nombreux parents, cette phrase simple provoque la peur et la panique parce qu'ils ne savent pas comment y répondre. Ils ont supposé que, puisque leurs enfants ont assisté à plusieurs foires de carrière, ont passé plusieurs tests d'intérêt en ligne au fil des ans et ont eu des conseils de carrière tout au long du secondaire, qu'ils auraient une orientation professionnelle forte après avoir obtenu leur diplôme du secondaire. Mais, et si ce n'était pas le cas?

Étant donné que les parents sont la principale source de conseils professionnels pour de nombreux jeunes Canadiens, il est important qu'ils sachent ce que les professionnels de carrière savent pour être un entraîneur de carrière efficace. Ils doivent comprendre que le choix d'une carrière comprend des encouragements, de multiples niveaux d'autodécouverte, une tonne de recherche sur le marché du travail et un plan bien conçu.

Voici une liste des 10 stratégies que les parents peuvent utiliser pour s'engager dans le développement de carrière de leurs enfants, d'après mon livre *Careers For Kids — How To Help Your Kids Choose A Career* :

1. Le bonheur est l'objectif

Dans l'incertitude économique mondiale actuelle, il est facile de se concentrer uniquement sur les listes des « 10 premières » carrières qui offrent des salaires élevés, une sécurité à long terme et une croissance future tout en perdant de vue l'objectif ultime — le bonheur personnel. Au lieu de cela, se concentrer sur qui ils sont (croyances, intérêts, compétences naturelles, personnalité) et ce qu'ils veulent (récompenses de style de vie comme maisons, voitures, vacances, voyages, loisirs) d'abord, puis voir comment ils peuvent s'intégrer dans une carrière particulière. Les parents devraient encourager leurs enfants à rêver gros, prendre des risques, essayer de nouvelles choses et s'amuser en chemin en offrant une relation de soutien afin qu'ils puissent décider quelle carrière leur convient.

2. Écoutez plus, parlez moins

Nous avons tendance à interpréter les messages d'autres personnes à l'aide de nos propres préjugés, hypothèses et expériences. Être ouvert, objectif, attentif et sans jugement lors de l'écoute de leurs enfants permettra aux parents d'éviter de commettre cette erreur. Dans le même ordre d'idées, nous devons garder à l'esprit le fossé entre les générations lorsque nous partageons des histoires « quand j'avais ton âge ». Il est très facile de s'appuyer inconsciemment sur de vieilles hypothèses et des idées stéréotypées sur le travail d'il y a 20 ans. Au lieu de cela, les parents peuvent laisser savoir à leurs enfants que quand ils avaient aussi leur âge, ils avaient eux aussi plus de questions que de réponses.

3. Soyez solidaire, ne donnez pas des directives!

Choisir une carrière n'est pas une condamnation à perpétuité! Leurs enfants devraient savoir qu'ils planifient seulement la première étape d'une vie de prise de décision professionnelle et qu'il est acceptable qu'ils fassent des erreurs et qu'ils changent d'avis en cours de route. Les parents peuvent aussi vouloir les rassurer en leur disant qu'ils ne sont pas tenus de suivre le même cheminement de carrière que les parents et d'admettre qu'ils n'ont pas toutes les réponses.

4. Défendre leurs convictions professionnelles

Lors de la recherche d'une carrière, toute croyance négative que leurs enfants ont fondée sur des vérités partielles ou des oui-dire devrait être mise au défi pour les empêcher de rejeter un choix de carrière. Par exemple, s'ils croient que les métiers sont pour des « imbéciles », demandez-leur de parler à la commission d'apprentissage locale où ils découvriront que de nombreux métiers exigent de solides compétences en mathématiques, en raisonnement et en communication.

5. Exposition professionnelle

Exposez les enfants à autant de carrières que possible en leur faisant apprendre ce que leurs parents, membres de leur famille, médecin de famille, dentiste, etc., font pour vivre. Ils pourraient aussi faire l'expérience du monde du travail réel grâce au travail à temps partiel et au bénévolat pour mieux comprendre leurs compétences, leurs intérêts et leurs valeurs. Gardez à l'esprit, cependant, que la façon la plus facile et la plus amusante pour les enfants d'apprendre qui ils sont et ce que sont leurs talents sont trouvés par le jeu, pas le travail. Ainsi, les enfants devraient aussi être inscrits dans différents sports et passe-temps pour les aider à identifier leurs intérêts, compétences et passions.

6. Tendances du marché du travail

Portez attention aux tendances du marché du travail qui sont en train de remodeler l'économie canadienne et qui peuvent influencer sur la croissance ou le déclin d'un choix de carrière particulier. Par exemple, les provinces de l'Ouest ont récemment profité de la croissance des ressources naturelles comme le pétrole et la potasse, tandis que les provinces de l'Est ont connu une baisse des emplois dans le secteur manufacturier et le secteur public.

7. Combiner une carrière

Si leurs enfants ont de la difficulté à décider d'une carrière, demandez-leur de combiner deux ou plusieurs carrières. Si leur enfant a un intérêt marqué pour l'écriture, mais a une passion pour la sauvegarde de l'environnement, alors pourquoi ne pas devenir un rédacteur spécialisé dans l'environnement? S'ils veulent être charpentiers, mais veulent faire partie de l'industrie du divertissement, pourquoi ne pas construire des décors de cinéma à Hollywood?

8. S'accrocher à une carrière

Si leurs enfants veulent faire partie de secteurs de carrière émergents comme la science, la technologie, la santé, l'ingénierie ou la finance, mais ne sont pas enclins mathématiquement, des technophiles ou adaptés à l'ingénierie, ils devraient envisager de « s'accrocher à une carrière ». Leurs enfants peuvent encore travailler dans ces industries en croissance en travaillant dans des rôles de soutien comme la gestion des ressources humaines, le marketing, la rédaction technique, etc.

9. Engagement postsecondaire

Les frais de scolarité, le temps et le revenu différé doivent tous être pris en compte lors de l'engagement à un programme postsecondaire. Les étudiants qui fréquentent l'université ou le collège sans savoir pourquoi et sans avoir à l'esprit un objectif de carrière ont tendance à perdre de la motivation et sont plus susceptibles d'abandonner. Ainsi, si leurs enfants ne sont pas entièrement engagés dans la formation à laquelle ils s'inscrivent, ils pourraient vouloir continuer à étudier leurs possibilités de carrière.

10. Pas encore prêt? Prenez une année sabbatique.

Les enfants peuvent ne pas être prêts à s'engager à travailler ou à poursuivre des études postsecondaires pendant un an (ou plus) après avoir quitté l'école secondaire. Ils peuvent tout simplement se sentir brûlés et généralement peu motivés après avoir passé toute leur vie jusqu'à présent à l'école. Les parents doivent savoir que prendre une année sabbatique peut être un moment très bénéfique pour les jeunes qui souhaitent poursuivre des activités bénévoles locales ou internationales qui leur permettent de vivre la vie d'une perspective totalement différente.

Robert Shewchuk est un praticien de perfectionnement professionnel qui a plus de 15 ans d'expérience dans les programmes de carrière au niveau postsecondaire, secondaire et gouvernemental. Il est actuellement propriétaire de Start Smart Careers et auteur de Careers For Kids – How To Help Your Kids Choose A Career. On peut communiquer avec Robert à robert.shewchuk@hotmail.com ou startsmartcareers.com.